



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F-69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

Le Père de Montfort et saint François d'Assise : une fraternité d'âme !

LE MOT DE L'AUMONIER

Chers membres et amis,

Le Père Le Crom a écrit : « *On a dit du Père de Montfort qu'il était un saint du moyen âge, un contemporain de François d'Assise* »¹.

C'est à travers de nombreux événements de sa vie que Louis Grignion a « rencontré » saint François. Il a un oncle capucin. Sa dernière sœur est membre du Tiers Ordre de saint François². Un de ses amis devient capucin : le Père Joseph de Saint-Méen, qui deviendra un exemple de vertu³. Quittant Rennes pour Saint-Sulpice, il reproduit le geste de saint François⁴. A Poitiers, il fait récollection tous les mercredis chez les capucins⁵. Il est vraisemblablement passé à Assise à l'occasion de son voyage à Rome⁶. Il prêche une retraite à plus de 200 personnes tertiaires de saint François et de saint Dominique⁷. Une tertiaire de saint François reçoit la garde de Notre Dame de la Sagesse à l'ermitage Saint-Lazare⁸. Le Père Vincent, capucin, « a accompagné le Père de Montfort dans plusieurs de ses missions »⁹. A Saint Hilaire de Loulay, il expérimente « la joie parfaite telle que saint François l'avait décrite »¹⁰. A Luçon, il se repose aux capucins¹¹. A La Rochelle il convertit Bénigne Pagé¹² qui entre chez les clarisses. En 1714, à Rouen, il arrive sous la mise d'un mendiant où il plaide, dans le plus pur esprit de saint François, la cause de l'Évangile intégral auprès de son ami, M. Blain¹³.

C'est donc à travers des événements providentiels que le Père de Montfort a pu acquérir l'esprit de saint François, esprit qu'un franciscain a défini en ces termes : « *L'esprit de saint François est simplement évangélique ; il accepte tout l'Évangile ; il n'en exclut rien... François se cantonne dans l'Évangile ; il ne le restreint ni ne le déborde ni d'une seule lettre, ni d'un seul point. Et c'est cette fidélité à l'Évangile, cette parfaite coïncidence de tout son être à l'Évangile qui le caractérise* »¹⁴.

C'est bien ce même esprit que les montfortains reconnaissent dans leur fondateur : c'est « *un saint dont la conduite fut le commentaire vivant de l'Évangile* »¹⁵. Et encore : « *Il se manifesta comme une incarnation de l'Évangile intégral* »¹⁶. Ailleurs : « *Il suit l'Évangile à la lettre, au risque de heurter l'opinion commune* ». Et enfin : « *Tout l'Évangile, et à la lettre, telle fut bien, dès la première heure, la ligne de conduite du Père de Montfort* »¹⁷. Il avait d'ailleurs fait un recueil des *Principaux oracles de la Sagesse incarnée qu'il faut croire et pratiquer pour être sauvé*¹⁸. Sa prédication s'en ressentait fortement : « *J'atteste bien ne l'avoir jamais vu, ni ouï dire, dans tous ses sermons, qui ne fût très évangélique et apostolique* »¹⁹.

Le Père Grignion est donc bien fils de saint François selon Mgr Jourdan de la Passardière : « *Il est bien de la famille de saint François d'Assise, qui, après avoir écrit en tête de sa règle : Le code des Frères mineurs consiste à vivre selon l'Évangile de Jésus-Christ, criait à tous les échos des forêts ombriennes : L'Évangile tout entier, à la lettre, et sans glose !* »²⁰.

Abbé Guy Castelain+✉

¹ Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, [LC], Clovis, 2003, p. 151.

² LC p. 27, 30.

³ LC p. 60 ; *Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignion de Montfort*, par Jean-Baptiste Blain, *Documents et recherches*, II, Centre international Montfortain, Rome, 1973, p. 12/17. op. cit. (le 2^{ème} chiffre est celui du manuscrit original).

⁴ LC p. 68-69. Il se dépouille et fait vœu de ne jamais rien posséder en propre.

⁵ *La Vie de la Sœur Marie-Louise de Jésus, première supérieure des Filles de la Sagesse*, par Charles Besnard, *Documents et recherche*, VII, Centre international montfortain, Rome, 1985, p. 38.

⁶ LC, p. 220.

⁷ Fin 1706, à Bécherel, près de Saint-Malo. LC p. 249.

⁸ LC p. 278.

⁹ Entre 1708 et 1710, dans les diocèses de Saint-Malo et de Nantes. Blain, op. cit. p. 151/287. M. Blain affirme avoir reçu de ce père le témoignage de plusieurs faits. Cf. Blain, op. cit. p. 151/287, 153/292, 164/308, 195/346.

¹⁰ LC p. 342.

¹¹ LC p. 343. C'est là qu'il compose son cantique sur *Le respect humain. Les Œuvres du Bx de Montfort, Ses cantiques*, par le R.P. Fradet, s.m.m., [F], Pontchâteau, 1932, cantique n° 82. Il a écrit aussi plusieurs cantiques sur la pauvreté (F, n°105 : *Les trésors de la pauvreté*) et sur les pauvres (F, n°101 : *Les cris des pauvres* ; n° 120 : *Le pauvre d'esprit*).

¹² En 1712. LC p. 383-385. Voir le cantique en F, n° 141.

¹³ LC p. 434. Blain, op. cit. p. 185/331, ss.

¹⁴ *Le Tiers Ordre franciscain, commentaire, historique, littéral, spirituel de sa règle*, par le P. V.-M. Breton, o.f.m. Ed. Franciscaines, Paris, 1934. p. 193 à 197.

¹⁵ Le R.P. Théophile Ronsin, ancien Supérieur général. LC, p. 10.

¹⁶ Le R.P. Le Crom, LC p. 19.

¹⁷ Le R.P. Le Crom pour les deux citations, LC, p. 51.

¹⁸ *L'Amour de la Sagesse éternelle* [ASE], n° 133 à 153.

¹⁹ Témoignage de Mme d'Orion. LC p. 8 et 475 à 479. Blain dit : « *Ce n'est pas ce seul Père que j'ai entendu ainsi parler du rare talent de Monsieur de Montfort pour la parole de Dieu et en procurer le succès. Plusieurs autres pères capucins et jésuites, connaisseurs et au fait sur ce sujet, en rendent le même témoignage* ». Cf. Blain, op. cit. p. 164/308.

²⁰ Lettre de Mgr Jourdan de la Passardière du 11 février 1907 à Mgr Laveille qui a écrit une biographie parue au début du XX^e siècle.



La vie mariale

du bon Père de Montfort

« Ainsi il alla à Notre-Dame de Chartres, comme au jardin d'Eden. Ce lieu fut en effet pour lui un paradis terrestre où il reçut de grandes grâces. [...] Arrivé à Chartres, il alla, à la hâte, se jeter aux pieds de l'image de la Sainte Vierge, qu'on y honore dans la chapelle souterraine, avec la tendresse et la dévotion la plus sensible. Là, aux pieds de sa bonne Mère, son cœur était content ; et il pouvait dire avec Saint Pierre [comme au Thabor] : Ah ! Qu'il fait bon ici ! Les moments lui étaient courts ; il y demeurait avec un grand plaisir et en sortait avec regret. Il lui tardait d'y retourner ; et le lendemain ne venait pas assez tôt à son gré. La fatigue du voyage, fait à pied, ne se faisait plus sentir ; ou, s'il la ressentait encore, le lit n'était pas le lieu propre pour le délasser, mais l'oratoire célèbre de la Vierge Mère »...

... à suivre.

Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignion de Montfort, par Jean-Baptiste Blain, son ami de jeunesse, p. 181 à 18.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

Par le Père Plessis, s.m.m.

Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, n° 23, 25-26.

[**Rappel du plan** : introduction (1-13). **Partie I**, De la vraie dévotion en général. **Chapitre I**, Nécessité de la vraie dévotion. **Article I**, Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II**, Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16). **Section I**. Avant l'Incarnation (16). **Section II**. Dans l'Incarnation (17-21). **Section III**. **Après l'Incarnation** (22-36). **1° question : investiture solennelle de Marie** (23-25). § 1 Dieu le Père établit Marie son trésor (23). § 2 Dieu le Fils a communiqué à sa Mère tout ce qu'il a acquis par sa vie et sa mort (24). § 3 **Dieu le Saint Esprit a choisi Marie comme dispensatrice de ses dons** (25), **Objection**, suite...].

OBJECTION.

On lit dans le *Secret de Marie*, numéro 23 : « Dieu, étant le Maître absolu, peut communiquer par lui-même ce qu'il ne communique ordinairement que par Marie ; on ne peut même sans témérité nier qu'il ne le fasse quelquefois ; cependant, selon l'ordre que la divine Sagesse a établi, il ne se communique ordinairement aux hommes que par Marie dans l'ordre de la grâce, comme dit saint Thomas ». Comment concilier ce passage avec ce que l'on vient de dire sur la Médiation universelle de Marie ?

RÉPONSE. Il ne peut être question de mettre en doute la doctrine du Bienheureux sur la Médiation universelle. Elle est clairement exprimée dans le *Traité*, qui est son œuvre principale. De plus, le n° 10 du *Secret de Marie* donne textuellement les paroles de saint Bernardin de Sienne : « A qui elle veut... » et celles de saint Bernard. De même le n° 207 de *L'Amour de la Sagesse éternelle*. Il est même intéressant de comparer ces divers passages, appartenant à des écrits composés à diverses époques de la vie du Bienheureux, pour se rendre compte de l'unité et de la sûreté de sa doctrine mariale. La phrase incriminée constitue donc une difficulté, qu'il faut expliquer, d'après les règles générales de l'interprétation, par les passages parallèles et plus clairs.

Si toutefois on désire une réponse plus directe, nous pouvons en proposer plusieurs.

1° Il s'agirait ici, non de la Médiation de Marie, mais du recours à son intercession. Ce recours s'impose d'une façon ordinaire. Parfois cependant Marie nous accorde des grâces que nous n'avons pas sollicitées⁽⁵⁷⁾.

2° Au temps du Bienheureux, la doctrine de la Médiation universelle de Marie était beaucoup moins commune que maintenant. C'est peut-être à cause de l'opinion contraire qu'il s'est servi d'une restriction prudente. Oui, mais alors pourquoi

⁽⁵⁷⁾ Voir TERRIEN, *La Mère des hommes*, livre I, page 586, en note ; LHOUMEAU, *La Vie spirituelle...*, p. 171, en note ; Edition type du *Secret de Marie*, note du R. P. HURÉ, page 15.

tant de textes explicites ailleurs, contre cette unique restriction ?

3° Montfort cite saint Thomas, et cependant il n'y a aucun texte du Docteur angélique se rapprochant du sien. Ne s'appuierait-il pas sur la doctrine de saint Thomas distinguant entre la puissance divine *absolue* et la puissance divine *ordonnée* ? Dieu peut accomplir, de puissance absolue, tout ce qui n'implique pas de contradiction. Mais de puissance ordonnée, il ne peut que ce qui entre dans le plan librement déterminé par lui.

Relisons maintenant le texte du Secret en supprimant la parenthèse, il semblera tout de suite l'écho de cette doctrine : « Dieu, étant le Maître absolu peut communiquer par lui-même ce qu'il communique ordinairement par Marie ; cependant selon l'ordre que la divine Sagesse a établi, il ne se communique ordinairement aux hommes que par Marie ».

Le sens de la parenthèse serait donc celui-ci : nous connaissons bien l'économie habituelle du salut, et nous pouvons croire aisément que Dieu n'y déroge pas ordinairement. Mais, s'il existe bien des miracles dans l'ordre naturel, pourrions-nous sans témérité nier qu'il puisse faire ou même qu'il fasse des exceptions dans l'ordre surnaturel ?... Le Bienheureux n'affirme donc pas qu'il y a des exceptions, il dit simplement qu'il serait téméraire de vouloir le nier. Qui pourrait lui en faire grief ?... En tout cas, si elles se produisent, ce que personne ne pourra affirmer à moins de révélation, elles ne détruiront pas plus la règle générale que la guérison miraculeuse d'une maladie mortelle n'empêche la même maladie de causer la mort dans tous les autres cas.

[26] N. B. – Le numéro 26 constitue une parenthèse, un arrêt dans l'argumentation. Le Père de Montfort y affirme seulement que, ayant affaire à des gens simples, il ne prouvera pas ce qu'il avance à la manière habituelle des théologiens, c'est-à-dire par l'Écriture, la Tradition et la raison. Il se contente de citer au passage les textes les plus clairs. Pour plus de détails sur ce point, il renvoie au R. P. Poiré [relire le commentaire du n° 22].

à suivre....

Le Très Saint Rosaire médité...

...« à la Montfort ».



5^{ème} mystère joyeux

Le Recouvrement de Jésus au temple.

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement au temple par Marie au milieu des docteurs, et nous vous demandons par ce mystère et par son intercession la véritable sagesse. Ainsi soit-il.

Notre Père... [puis aux 10 Ave :]

1. La vraie sagesse est le goût de la vérité sans mensonge ni déguisement.

2. La fausse sagesse est le goût du mensonge, couvert de l'apparence de vérité.

3. La sagesse *mondaine* est terrestre, animale, diabolique : elle a pour principes la concupiscence des yeux, de la chair, de l'esprit. Mauvaise, elle doit être condamnée.

4. La sagesse *naturelle* est la connaissance des choses naturelles d'une manière suréminente dans leurs principes. Elle n'est *utile* que lorsqu'elle est véritable.

5. La Sagesse *incréée* et *incarnée*, c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme.

6. Jésus a résumé sa Sagesse dans les *Maximes de l'Évangile*.

7. Jésus-Christ, la Sagesse *incarnée* a triomphé au Calvaire : « La sagesse, c'est la croix, la croix, c'est la sagesse ».

8. Connaître Jésus, c'est la science la plus noble, la plus douce, la plus utile et la plus nécessaire de toutes les sciences.

9. La Sagesse *incarnée* n'a qu'un désir : c'est de se communiquer aux hommes.

10. Quand elle se communique à une âme, elle opère des merveilles de sainteté...

Gloire au Père... [Puis :] Grâces du Mystère du Recouvrement de Jésus au temple, descendez dans mon âme et rendez-la vraiment sage. Ainsi soit-il.



Magnificat !

☞ « La vie de Dom Baudin est un vrai témoignage de la puissance de cette consécration et de la vie intime avec la Sainte Vierge, source de grandes grâces pour les âmes. Il nous invite à être missionnaire à notre tour et à propager cette dévotion et cette consécration autour de nous. Les commentaires du Traité sont très pertinents et aident à mieux comprendre à la fois la lettre et l'esprit, et, de ce fait, à vivre plus profondément et plus intensément ce don total de sa personne à Marie. Le courrier des lecteurs est un témoignage du bienfait de cette confrérie. Un encouragement à continuer ».

☞ « A la lecture du résumé de la vie de Dom Baudin... tout s'éclaire d'une nouvelle lumière. Pour aller à Jésus, Marie nous montre l'échelle qu'il faut gravir. Chaque échelon est une fête mariale. Ces fêtes jalonnent l'année liturgique [et] sont les signes directs qu'emploie Notre-Dame pour nous aider dans notre ascension vers son Divin Fils ».

☞ « Je prie de toute mon âme pour la réalisation de l'attente de Dieu sur chacun de nous, pensant aux messes que vous célébrez pour les membres de la Confrérie et sa mission donnée par Monseigneur Fellay dont la réélection me réjouit ».

☞ « Je viens vous remercier pour l'œuvre, et pour le bulletin, de la Confrérie Marie Reine des Cœurs. Je suis heureuse d'en être membre, et le dernier numéro [26] m'a fait du bien, en m'expliquant certaines difficultés et en m'encourageant... ».

☞ « Merci beaucoup de nous faire aimer Marie ».

☞ « Je souhaite de tout cœur que nous parvenions au nombre de 1000 membres pour le 8 décembre prochain. Je vais tâcher d'y contribuer ».

Les Cantiques du Père Grignon...

Sur *Les charmes de la douceur* [de Jésus]...

*Que sa conduite est douce
Envers tous les pécheurs !
Bien loin qu'il les repousse,
Il leur charme les cœurs.
Avec quelle douceur
Gagna-t-il Madeleine,
Et se fit-il vainqueur
De la Samaritaine !*

*Voyez-le comme un père
Doucement excuser
Une femme adultère,
Au lieu de l'accuser.
Voulant sauver Judas,
Il pleure, il s'humilie,
Il se prosterne à bas,
Ô douceur inouïe !*



A suivre...

Recueil du Père Fradet, s.m.m, (1932). Cantique 95, str. 7 et 8.



❖ **834 membres** ☺

au 24 septembre 2006.

❖ **Le samedi 7 octobre 2006**

la **sainte messe** sera célébrée pour tous les membres vivants et défunts. **Le même jour**, les membres de la *Confrérie* peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Veillez prier pour le repos de l'âme** de

Monsieur René Tabeau, membre de la confrérie, décédé le 14 août 2006.

❖ **La confrérie sera présente...**

aux **Journées de la Tradition** à Villepreux les 14 et 15 octobre 2006.

❖ **Pèlerinage des 33 pénitents** pour les vocations : le 19 novembre 2006.

❖ **Colloque marial de Lyon...**

les 9 et 10 décembre 2006 sur

La Médiation universelle de la Vierge Marie

❖ Merci de libeller les dons à l'ordre de : *Fraternité Saint Pie X – C. M. R. C.*

❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, F. S. S. Pie X.